

De saint Anastase le Sinaïte

Question : Comment pourrions-nous éviter de juger celui qui pèche publiquement ?

Réponse : En nous souvenant de la parole du Seigneur : «Ne jugez pas et vous ne serez pas jugés. Ne condamnez pas et vous ne serez pas condamnés», et de celles de l'Apôtre qui nous exhorte ainsi : «Que celui qui croit être debout prenne garde de tomber», et encore : «En jugeant les autres, tu te condamnes toi-même», car personne ne connaît les secrets de l'homme, hormis l'Esprit qui demeure en lui, comme le Sauveur l'a dit.

Il arrive en effet souvent à beaucoup de gens de pécher publiquement, de confesser secrètement leurs fautes et d'être pardonnés par Dieu, puis de lui devenir agréables et de recevoir ensuite le saint Esprit. Ainsi, bien des gens que nous estimons pécheurs, sont en réalité des justes aux yeux de Dieu. Cela vient du fait que nous voyons les péchés qu'ils ont commis, mais que nous ignorons tout des bonnes actions qu'ils ont pratiquées en secret. En conséquence, nous ne devrions condamner aucun homme, même si nous le voyons pécher de nos propres yeux.

En effet, le temps pour lui de s'éloigner de nous de dix pas, et nous ne sommes plus en mesure de savoir ce qu'il a fait dans le secret de son cœur, ou ce que Dieu y a accompli pour lui. Au soir du Grand Jeudi, Judas, le traître, était en compagnie du Christ et de ses disciples, tandis que le larron se mêlait à des brigands et des meurtriers. Mais, le Vendredi, Judas s'enfonça dans les ténèbres extérieures, tandis que le larron, en raison de son repentir, s'en alla demeurer au paradis avec le Christ.

Puisque des changements aussi soudains peuvent survenir, il est bon de ne juger personne avant la venue du Christ, car Il connaît l'esprit de l'homme et dévoile les secrets des cœurs. En effet, le Père a remis tout le jugement au Fils, de sorte que celui qui porte un jugement sur son prochain usurpe la dignité du Juge et devient un antichrist. Il existe cependant des gens qui reçoivent la rémission de leurs péchés par des voies différentes : certains passent par des tentations variées dont nous ne savons rien, tandis que d'autres sont purifiés en souffrant d'infirmités corporelles et de longues maladies, comme il est dit : «En me châtiant, le Seigneur m'a éduqué, mais il ne m'a pas livré à la mort.»

L'Apôtre dit : «Quand nous sommes jugés, nous sommes châtiés par le Seigneur, afin que nous ne soyons pas condamnés avec le monde.» C'est ce qu'il mit en pratique dans le cas du fornicateur, permettant qu'il soit livré à Satan pour la destruction de sa chair, mais en vue du salut de son esprit au jour du jugement. De cet épisode, nous apprenons que même les démoniaques sont sauvés par leur épreuve s'ils l'endurent avec action de grâce. D'autres, comme le roi Ezéchias, ont imploré Dieu avec des larmes brûlantes alors qu'ils étaient atteints d'une maladie mortelle et ont obtenu miséricorde.

D'autres encore firent un pacte secret avec Dieu et accomplirent des actes de pénitence. Peu de jours après, ils quittèrent cette vie et furent sauvés. En effet, c'est dans l'état où l'homme se trouve, bon ou mauvais, qu'il est jugé, comme Dieu l'a déclaré par la bouche du prophète Ezéchiel : «Si un homme a commis toutes les iniquités, mais s'en détourne et pratique la justice, je ne me souviendrai pas de ses fautes, car c'est dans l'état où je l'aurai trouvé que je le jugerai.»

Certains ont reçu le pardon des péchés par la médiation d'hommes justes, car le Seigneur accomplit le désir de ceux qui le craignent, comme en témoigne l'Écriture : «Il fera la volonté de ceux qui le craignent». Ainsi, Aaron qui, à l'Horeb, avait fabriqué le veau d'or pour Israël, fut pardonné à la prière de Moïse. Sa soeur Mariam, elle aussi, fut purifiée de sa lèpre lorsque Moïse plaida sa cause devant Dieu. Il en alla de même pour Nabuchodonosor qui obtint la miséricorde divine par l'intercession du prophète Daniel.

Bien souvent aussi, les saints anges, qui sont des véritables serviteurs de Dieu et ont une grande assurance devant lui pour n'avoir pas péché contre lui, présentent au Seigneur des requêtes, l'un pour le salut de celui-ci, l'autre pour le salut de celui-là. Et Dieu qui agrée, nuit et jour, leur culte agréable, satisfait leurs demandes, à la manière des rois de la terre qui, sollicités par des amis sincères, leur accordent la grâce de condamnés à mort. Il faut rappeler que les saints anges sont animés d'une charité et d'une compassion immense pour le genre humain, puisque c'est dans notre chair qu'ils ont été jugés dignes de contempler Dieu le Verbe, eux qui désiraient le voir depuis la fondation du monde. Cela, les chefs des apôtres Pierre et Paul l'attestent. Pierre dit en effet : «Dieu nous a gratifiés de biens dans lesquels les anges désirent plonger leur regard», c'est-à-dire qu'ils désirent voir aussi distinctement que nous ce Dieu que nous avons contemplé avant eux lorsqu'il s'est incarné. Quant à Paul, il s'exclame à

propos de l'ascension du Christ : «Maintenant, le Christ est remonté au ciel pour être contemplé par les principautés et les autorités grâce à l'Église.» Voilà pourquoi les saints anges nourrissent un si grand amour du genre humain. Cela explique aussi que le Seigneur ait dit : «Il y a joie et fête pour les anges dans le ciel lorsqu'un pécheur se repent.» De là aussi, le fait que Dieu donne à chacun des croyants, lors de son baptême, un ange pour le protéger, le conduire et l'enseigner, comme l'a indiqué le Seigneur lorsqu'il a dit aux juifs : «Gardez-vous de mépriser un seul de ces petits qui croient en moi, car je vous dis que leurs anges voient continuellement la face de mon Père, dans les Cieux».

Donc, si l'ange qui a été donné à un homme comme gardien, voit que son protégé aime le bien et s'efforce, autant que possible, de l'accomplir, il se fait son auxiliaire en plaidant en sa faveur devant le Dieu ami de l'homme et en suppliant le Seigneur de lui faire la grâce du salut, ainsi que de la rémission de ses péchés. Et Dieu donne alors satisfaction à la requête de l'ange. En effet, si, comme je l'ai dit, des hommes justes ont bien des fois réussi à sauver des pécheurs par leur intercession, combien plus les saints anges en auront-ils le pouvoir

Donc, ne condamnons pas notre prochain, même si nous le voyons pécher publiquement. Reprenons-le plutôt avec humilité et prions pour lui. Si ce que j'ai déjà dit n'est pas suffisant pour qu'on soit convaincu, ajoutons d'autres observations. Dis-moi, mon ami, qui, ayant vu Raab la prostituée s'adonner ouvertement à la fornication dans la ville de Jéricho, aurait pu croire que Dieu lui pardonnerait toute sa luxure et la justifierait pour avoir offert un refuge aux espions d'Israël ? Ou qui aurait pu croire que le Publicain, cet homme rapace et inique qui priait en même temps que le Pharisien dans le temple, trouverait grâce auprès de Dieu à cause d'un unique gémissement et redescendrait chez lui justifié ? Ou qui aurait pu croire que Samson, qui fut la cause de sa propre mort, est aujourd'hui en compagnie des saints, comme Paul l'atteste ? Ou qui aurait pensé que Manassé – qui rendit un culte aux idoles durant cinquante deux ans et fut la cause de la transgression et de l'apostasie du peuple d'Israël tout entier – aurait obtenu le pardon en une heure par une courte prière, comme le rapporte l'Écriture ? En effet, enfermé sur l'ordre du roi d'Assyrie dans une statue de bronze représentant un animal, Manassé fit monter vers Dieu une prière qui venait de son cœur. Par un effet de la puissance divine, la statue vola en éclat et, d'après ceux qui ont raconté cet épisode, un ange du Seigneur le ramena à Jérusalem où il vécut le reste de son âge dans la pénitence.

Mais, pour dépasser les exemples tirés de l'Ancien Testament, j'achèverai ce discours en faisant mémoire du saint larron sur la croix. Si le mystère de son repentir avait été accompli en secret, qui donc sur terre aurait pu le croire ? En effet, qui aurait cru que cet homme répugnant, ayant détrossé beaucoup de ses semblables et assassiné des jeunes, des vieux, des justes, des iniques, et qui, de surcroît, en avait initié d'autres au brigandage, puisse être justifié par une seule phrase prononcée à la fin de sa vie et s'en aller demeurer dans le paradis avant tout le monde ?

Ce n'est pas pour rien que j'ai si longuement rappelé ces exemples. Je l'ai fait parce que je sais que, chez un grand nombre de gens, la langue est plus acérée que bien des épées à double tranchant pour condamner les fautes d'autrui. Même s'ils voient chez quelqu'un d'innombrables qualités, ils portent leur attention sur l'une de ses déficiences humaines – on dit, en effet, que personne n'est exempt de défaut, sauf Dieu seul – et, sans tenir compte ni même considérer tous les traits de vertus de cette personne, ils ressassent cette unique petite déficience et la font connaître à tout le monde. Sur de tels gens, le châtement de Dieu s'abattra comme ils le méritent, non seulement à cause de leurs propres péchés, mais aussi en raison des dommages et de la perte qu'ils ont fait subir aux autres.